

Les États-Unis mentent...de nouveau !



Le président des États-Unis, Donald Trump, menace ouvertement de lancer une intervention militaire contre la République Bolivarienne du Venezuela en avançant l'argument usé jusqu'à la corde, selon lequel « il faut intervenir » face à une présumée grave crise humanitaire dans ce pays sud-américain.

Il s'agit en réalité d'un maillon de plus de la longue chaîne de mensonges que l'empire du Nord a utilisée tout au long de son histoire pour atteindre ses buts, s'emparer des précieuses ressources naturelles ou pour occuper des pays qui occupent des positions géostratégiques ou, purement et simplement, pour renverser des gouvernements ne répondant pas à ses intérêts.

Vous vous souviendrez chers amis que lorsque les indépendantistes cubains avaient pratiquement gagné la guerre contre les colonisateurs espagnols à la fin du XIXe siècle, les États-Unis ont pris prétexte de l'explosion du cuirassé Maine dans la Baie de La Havane, pour intervenir dans cette guerre, pour vaincre l'Espagne qui été pratiquement vaincue et s'emparer de l'île de Cuba appelée à juste titre La Clé du Golfe du Mexique.

À la fin de la Seconde Guerre Mondiale, les États-Unis ont commis un acte de barbarie lorsque, sous prétexte de sauver des centaines de millions de vies de soldats étasuniens qui allaient se perdre au Japon, ont largué sur ce pays deux bombes atomiques qui ont inauguré l'ère nucléaire peut être la

dernière de l'évolution humaine.

Des faussetés ont également été avancées pour essayer de justifier les interventions au Guatemala, à Cuba, en République Dominicaine, en Grenade, au Nicaragua et au Panama ainsi que la trahison contre l'Argentine lorsque Washington s'est aligné aux côtés de Londres lors de la Guerre des Malouines.

Toutes ces vieilles pratiques ont été modernisées au 21^e siècle avec l'invention de concepts fallacieux comme l'intervention humanitaire dont la première victime a été la République de Yougoslavie démembrée par l'OTAN à cause d'un présumé nettoyage ethnique contre la population du Kosovo.

L'aventure militaire n'a pas eu le feu vert de l'ONU mais ses auteurs s'en sont moqués royalement.

L'exemple le plus grand de l'utilisation de « Fake News » (de fausse nouvelles) y compris avant la création de ce terme, a été celui des armes d'extermination inexistantes en Irak

Aucun gouvernement des États-Unis n'a jamais demandé pardon au monde pour avoir détruit un pays, assassiné des milliers de ses habitants en ayant recours à des armes interdites par les accords internationaux et pour s'être approprié de leurs ressources naturelles.

La Somalie, la Libye ou Haïti sont d'autres pays qui ont reçu la prétendue « aide humanitaire » étasunienne et aucun d'entre eux n'a connu des jours meilleurs, au contraire, ils sont en proie à la violence, à la pauvreté et à toutes les misères que l'on puisse imaginer.

Maintenant le danger plane sur le Venezuela où certains ennemis de leur propre patrie de l'acabit de Guaidó n'hésitent pas à tolérer ou à implorer une action militaire contre leur propre pays.

Nous leurs rappelons les vers du poète guatémaltèque Otto René Castillo, qui les décrit de la façon suivante : Malheureux les traîtres, mère patrie, malheureux. Ils connaîtront la mort de la mort jusqu'à la mort ! Pourquoi des fils aussi vils sont nés d'une mère si aimante ?.



Radio Habana Cuba